MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

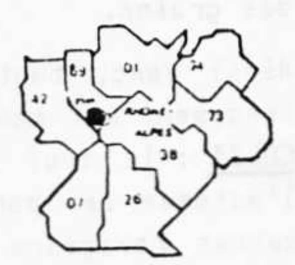
®

Avertissements agricoles

EDITION
DLP 29-S-88036439
GRANDES CULTURES

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

RÉGION RHÔNE-ALPES



DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
RHÔNE-ALPES

55, rue Mazenod - 69426 LYON CÉDEX 03 - ☎ 78.95.48.48

ABONNEMENT ANNUEL : 100 F
RÉGISSEUR RECETTES D.R.A.F.

17 Décembre 1986 N° de série continue 75 Bulletin n° 14

COLZA : Peu de larves d'altises. Présence de Pseudocercosporella
CEREALES : - Dégâts d'oscinies constatés
- JNO : plus de pucerons - jaunissements sur orge
BILAN CAMPAGNE 1986

COLZA

Situation - La végétation est très développée, trop même parfois, notamment là où les plantes "montent" et prennent ainsi une taille telle qu'elles risquent d'être fragiles aux rigueurs éventuelles de l'hiver. Les altises adultes s'étant très peu manifestées cet automne, les larves sont pratiquement inexistantes dans les pétioles. Des taches foliaires de pseudocercosporella sont observées sur Bienvenu.

Préconisations - Aucune intervention n'est à envisager en ce moment.

CEREALES

Pucerons - Le climat actuel les a fait disparaitre dans la majorité des cas. Par ailleurs, leur pouvoir virulifère s'est révélé très faible aux analyses cette année. L'époque des traitements est donc terminée.

Oscinies - Il a été observé dans la plupart des régions céréalières de Rhône-Alpes des attaques de cette mouche principalement sur orge. Elles se manifestent par le jaunissement de la feuille centrale qui se détache facilement. Un petit asticot peut être observé à la loupe non loin de la morsure de casse, à la base de l'enroulement de la feuille. Cette invasion favorisée par les conditions climatiques de cet automne et favorisée par les graminées sauvages abritant la 3ème génération est assez exceptionnelle dans notre région, et il n'existe pas de moyen de lutte à ce stade. Tout au plus, peut-on prévoir en fin d'été, si ce risque était encore à craindre, la destruction des graminées sauvages ou l'enrobage des semences.

Jaunissements sur orge - En maints endroits, des jaunissements de parcelles d'orge sont constatés, principalement dans l'Ain et en végétation avancée. Ces désordres sont d'origine physiologique et ne nécessitent aucun traitement.

BILAN DE LA CAMPAGNE 86

Mauvaise. C'est le qualificatif que garderont les agriculteurs dans leur majorité, de cette campagne. Et cela vaudra pour toutes les grandes cultures, mis à part certaines, irriguées et en terres convenables.

Ce sont les conditions climatiques qui sont à la base des mauvais rendements, certains même atteignant les records (négatifs) de ces dernières années. Quatre temps forts météorologiques ont ponctué la campagne et ont établi le sort des cultures, le plus souvent de façon irréversible :

1 - La sècheresse de l'automne 85 : elle s'est étalée de Septembre à Décembre, surtout Septembre-Octobre où la pluviométrie a été parfois nulle. Les semis de céréales et surtout de colza se sont effectués de ce fait dans de très mauvaises conditions. Les cultures ainsi mal implantées ne se relèveront jamais totalement.

2 - Après le coup de froid de Février-Mars le retournement d'une grande partie de parcelles de colza et d'orge trop affaiblies dès le départ et n'ayant pu supporter ce nouvel aléas atmosphérique était inévitable.

P145

Imprimerie de la Région RHÔNE-ALPES - Directeur Gérant : R. GIREAU - Commission Paritaire de Presse N° 1766 AD

3 - Le coup de chaud de mi-juin, auteur de l'échaudage a réduit les chances des cultures qui avaient réussi à "passer" les précédentes épreuves.

4 - Le temps très chaud, venté et sec qui a duré de fin Juin jusqu'au 15 Août a privé d'eau les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja) au moment où elles en avaient besoin pour la formation et l'alimentation des grains.

Ainsi donc, toutes les conditions climatiques défavorables ont été réunies et les baisses spectaculaires de rendement ont masqué ou supplanté les effets des ravageurs ou des maladies qui n'ont eu qu'une valeur secondaire :
COLZA : le seul ravageur ayant causé des dégâts importants a été le **puceron cendré du chou** qui a envahi à l'automne les parcelles déjà souffreteuses par la sècheresse et qui a provoqué souvent leur retournement. Les autres ravageurs habituels n'ont pas été l'objet de soucis spéciaux : grosse altise, méligèthe et charançon de la tige (dont la sortie a été très tardive cette année).
En ce qui concerne les maladies, la présence de la **cylindrosporiose** constatée dans la région pour la première fois cette année a été la principale nouveauté. Décelés un peu tardivement, les symptômes et les dégâts se sont révélés caractéristiques sur Jet Neuf en plusieurs secteurs où cette variété va sans doute être remise en question. Des symptômes de **Pseudocercosporella** ont été également découverts en fin de cycle sur "Bienvenu", et les nouvelles cultures pour 1987 en portent déjà les taches foliaires.
L'année a également été favorable au **sclérotinia**, et les parcelles à risques en ont été affectées. Enfin, les attaques d'**alternaria** ont été localisées : de nombreux secteurs de l'Ain en ont souffert plus particulièrement.
CEREALES A PAILLE : au printemps, la végétation a démarré avec 2-3 semaines de retard. Les ravageurs n'ont pas manifesté de virulence spéciale : les **pucerons d'automne** n'ont pas causé beaucoup de jaunisse ; **ceux des épis** n'ont pas dépassé le seuil de nuisibilité que dans certaines situations de la Drôme. Les **limaces** continuent toujours à ravager certaines cultures, surtout dans les plaines de l'Ain, de la région lyonnaise, et de l'Isère.
Pour les maladies, signalons sur l'orge l'extension de l'**Helminthosporiose** : il faudra par la suite établir quelle est sa nuisibilité, mais un effort reste à faire concernant son diagnostic : elle est souvent confondue avec les "taches brunes". La **rhynchosporiose** garde toujours sa pression sur les orges et le début de saison frais lui a été favorable. Sur blé, le mois de Mai orageux et assez chaud a été propice au développement de certaines affections, surtout la **septoriose**, qui reste la maladie la plus redoutée, et aussi dans une moindre mesure, de l'**oïdium**. Les rouilles, en particulier la **rouille brune** longtemps absente a fini par se manifester, dans la Drôme principalement, mais en fin de cycle, à un moment où le risque de dégâts était passé dans la plupart des cas.
Enfin, dans les maladies de pied, pas de fait saillant : le **rhizoctone** est toujours présent (fortement dans la Loire) dès le début de végétation, ainsi que la **fusariose** qui s'installe peu après. Le **Piétin-Verse** reste l'exception, mais on trouve déjà des souches résistantes dans les quelques secteurs de l'Ain où on l'a rencontré.
MAIS : indépendamment de la sècheresse qui a fait fortement chuter les rendements en cultures non irriguées, 1986 ne s'est pas signalée par une activité parasitaire particulière : la pyrale, le principal ennemi est resté égal à lui-même : attaquant davantage certaines zones que d'autres. Les pucerons ont suivi mais pas plus intensément qu'à l'accoutumée. Il faut simplement remarquer que les traitements anti-pyrale par voie aérienne vont en s'intensifiant.
TOURNESOL : cette culture a pris un essor cette année. Pas de grave invasion parasitaire notamment de phomopsis, mais comme les autres cultures elle a eu à souffrir de la sècheresse. On ne peut donc se baser sur cette campagne pour avoir un avis sur l'intérêt de cette culture dans la partie septentrionale de la région.

Nous joignons au Bulletin une feuille de réabonnement : remplissez-là dès maintenant et renvoyez-là. Vous éviterez ainsi une interruption de votre abonnement. Nous vous en remercions.
Si vous venez de payer votre abonnement 1987, ne tenez pas compte de ceci.



Le Service Régional de la Protection des Végétaux vous présente ses Meilleurs Voeux pour 1987.